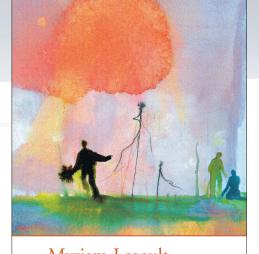
Fiche pédagogique

NIVEAU SECONDAIRE



Myriam Legault À grandes

gorgées de poussière

> Prise deparole ROMAN

Titre

À grandes gorgées de poussière

Autrice

Myriam Legault

Éditeur

Éditions Prise de parole Sudbury (Ontario)

Genre

Roman d'initiation • 157 pages

Thématique principale et thématiques secondaires

La quête identitaire

- Amitié et amour
- Authenticité
- L'empreinte géographique (ville, campagne, etc.) sur l'identité

Lecteur cible

Secondaire – à partir de 14 ans





Résumé

Martine habite dans un village depuis sa naissance. Elle vit seule avec sa mère, car son père est parti lorsqu'elle avait sept ans. Jeune femme introvertie, elle passe le temps avec Antoine, son ami d'enfance, mais elle s'ennuie et rêve d'aller vivre à Montréal. Un été, Nadine et sa mère emménagent au village, et les deux adolescentes se lient d'amitié. Nadine est un esprit libre. Elle s'adapte à la campagne avec un naturel surprenant et plaît immédiatement aux gens qui l'entourent. Elle partage son expérience de la ville avec Martine et l'encourage à suivre sa voie. Toutefois, l'attirance naissante entre Nadine et Antoine fait naître un inconfortable sentiment de jalousie chez Martine.

Contexte et lieux de l'histoire

L'histoire se déroule dans un village de campagne anonyme éloigné de la grande ville. La majorité de l'intrigue se déroule en plein air, près des lacs et des rivières, ou dans les maisons du voisinage (chez Martine, chez Nadine, au chalet d'Antoine). Le récit est contemporain, c'est-à-dire qu'il se déroule à une époque très près de la nôtre.

Particularités du livre

Type de texte: roman

Structure et contenu: Court roman d'initiation divisé en huit chapitres. La narration à la première personne est assurée par le personnage de Martine dans une prose très imagée qui se rapproche parfois de la poésie. De nombreux dialogues parsèment le texte et le dynamisent. Le livre met en scène peu de personnages. On y rencontre le trio d'amis (Martine, Antoine et Nadine) ainsi qu'un des parents de chacun. Roman introspectif, dont le gros de l'intrigue tient au fil de pensées de la narratrice.

Biographie de l'autrice



En 1999, alors âgée de 23 ans, **Myriam Legault** publie son premier livre, un recueil de poésie intitulé À la mauvaise herbe. En 2006 paraît son premier roman, À grandes gorgées de poussière. Celui-ci remporte en 2008 le Prix de littérature éclairée du Nord. En 2010, Myriam Legault quitte son emploi à l'université de Victoria, en Colombie-Britannique, pour embrasser un mode de vie différent. Elle vit aujourd'hui au Guatemala avec son conjoint et ses deux filles. Elle travaille sur un livre autobiographique inspiré de cette expérience.

Activités pédagogiques

Prélecture

Titre de l'activité: Mon identité géographique

Objectif(s): Les élèves sont amenés à réfléchir à l'influence de leur lieu de naissance ou leur milieu de vie sur leur identité. Dans un paragraphe, ils établissent des liens expliquant en quoi le lieu qu'ils habitent nourrit leur identité.

Mise en contexte: Martine, la narratrice, se sent étouffée dans le village qui l'a vue naître. Elle n'arrive pas à s'y plaire, comme si le lieu ne reflétait ni son identité ni ses aspirations. Elle rêve de s'installer à Montréal. Contrairement à elle, Antoine n'a aucun désir de quitter la campagne. Il s'y sent chez lui et aime toutes les activités qu'il y pratique. Lorsque Nadine la citadine arrive dans ce village anonyme, Martine a du mal à croire que cette dernière aimera y vivre. L'aisance avec laquelle son amie s'adapte à ce milieu de vie déconcerte la narratrice et soulève un questionnement quant à l'influence de son lieu de naissance sur son identité.

Matériel nécessaire: ordinateur / appareil mobile, connexion Internet, compte Twitter.

Durée approximative: 30 minutes

Nombre: individuellement

Démarche:

Les élèves composent un court paragraphe (de 140 à 280 caractères) qu'ils publient sur Twitter en utilisant le mot-clic #monidentitégéographique. Ce paragraphe doit contenir une réflexion personnelle sur des influences que le lieu habité par l'élève exerce sur la façon dont il se définit. Par exemple, un élève qui est amateur de hockey pourrait dire que cette passion est née du fait qu'il est Canadien et a grandi près d'une patinoire. La recherche du mot-clic permettra, au fil du temps, de comparer les réponses en provenance de différentes communautés franco-canadiennes.

Titre de l'activité : Décrire un concept abstrait à l'aide d'images

Objectif: Amener les élèves à prendre conscience des différents moyens empruntés, dans la vie de tous les jours, pour mettre en mots des émotions. Mettre en évidence le fait que ces expressions créent souvent des images.

Mise en contexte: Contrairement à un objet (pomme, table, livre), les émotions ne peuvent être vues avec les yeux ni touchées avec les mains. Bien qu'on les ressente avec force, elles font partie de ce qu'on appelle des concepts abstraits. Dans la vie, comme dans le roman, on recourt donc souvent aux images pour exprimer des émotions.

Matériel nécessaire: feuille reproductible, crayon

Durée approximative : 45 minutes (60 minutes en incluant la variante)

Nombre: équipes de 3 ou 4 élèves

Démarche:

- Attribuer à chaque équipe une émotion différente (tristesse, colère, bonheur, anxiété, hâte, etc.).
- Les élèves complètent le tableau de la feuille reproductible en y inscrivant, d'après leurs connaissances personnelles, des expressions qui contiennent cette émotion (par ex., « sauter de joie »).

Ils créent des figures de comparaison pour faire voir l'émotion (par ex., « la joie est comme un soleil qui éclate dans mon cœur »).

Variante: Les élèves peuvent illustrer par des croquis les expressions trouvées et inventées. De cette façon, ils pourront *voir* les images créées par les mots.

Titre de l'activité: Vie urbaine ou vie rurale?

Objectif: Amener les élèves à exprimer à l'oral leur opinion personnelle sur ce qui sera l'un des thèmes importants du roman: l'opposition entre la vie en ville et la vie à la campagne.

Mise en contexte: Dans le livre, Nadine et Martine discutent souvent des avantages de la vie à Montréal, tandis qu'Antoine fait part des attraits qu'a pour lui la campagne. Au cours de cette activité, les élèves réfléchiront à la question afin de se forger une opinion sur le sujet ou afin de convaincre leurs confrères et consœurs de la valeur de leur point de vue.

Matériel nécessaire: aucun

Durée approximative: 20 minutes

Nombre: groupe classe

Démarche : Cette activité prend la forme d'un débat en triangle.

- L'enseignant(e) présente au groupe le sujet à débattre : est-il préférable de vivre en ville ou à la campagne?
- Tous les élèves qui croient qu'il vaut mieux vivre en ville se déplacent vers un coin de la classe. Ceux qui ont une préférence pour la campagne vont dans un autre coin. Les élèves indécis se placent dans un troisième coin.
- L'enseignant(e) anime la discussion et alimente le débat afin de faire ressortir les meilleurs arguments de chacune des positions. Il appartient aux élèves de chaque camp (rural et urbain) de recruter le plus d'élèves possible. Ces élèves peuvent venir du groupe des indécis, mais aussi du camp adverse. Ainsi, peu importe de quel côté se placent les élèves au départ, ils peuvent changer de camp après avoir entendu un argument qui les convainc. Les élèves peuvent se déplacer autant de fois qu'ils le désirent.

À grandes gorgées de poussière de Myriam Legault

EXEMPLE:

Feuille reproductible – activité « Décrire un concept abstrait à l'aide d'images »

Consigne: Dressez une liste d'expressions qui contiennent l'émotion qui vous a été attribuée. Utilisez ensuite la comparaison pour créer des images qui permettent d'exprimer cette émotion.

Émotion: <u>joie</u>	
EXPRESSIONS CONNUES	FIGURES DE COMPARAISON
« sauter de joie »	« La joie est comme un soleil qui éclate dans mon cœur. »
« rayonner de joie »	« La joie est comme un tourbillon qui me fait danser. »
Émotion :	
EXPRESSIONS CONNUES	FIGURES DE COMPARAISON

Lecture

Titre de l'activité : Dessiner les lieux de l'intrigue

Objectif: Dessiner un lieu visité par les personnages afin de comparer sa vision de l'histoire à celle de ses camarades de classe.

Mise en contexte: Lorsqu'on lit un roman, ce sont les descriptions que le narrateur fait des lieux qui nous permettent de les imaginer. Mais ces descriptions sont-elles toujours complètes? Y a-t-il une partie qui est comblée par notre imagination?

Matériel nécessaire: grand carton blanc, crayons de couleur, languettes autocollantes (Post-it^{MC})

Durée approximative: tout au long de la lecture du roman; puis une période de 75 minutes

Nombre: individuellement

Démarche:

- L'enseignant(e) attribue à chaque élève l'un des lieux suivants, en les répartissant également entre les élèves : maison de Nadine, chalet d'Antoine, rivière.
- En cours de lecture, l'élève prend note des informations relatives au lieu qui lui a été attribué.
 Il inscrit aussi le numéro de la page où il les a trouvées pour pouvoir s'y référer ultérieurement au besoin.
- Sur un grand carton blanc, il dessine le lieu de la façon qu'il croit la plus fidèle à ce que les descriptions du livre lui ont permis d'imaginer.
- Sur des Post-it, il note des phrases du livre qui contiennent des descriptions du lieu et les colle sur son dessin.
- Lorsque tous ont terminé, ils exposent leurs dessins en prenant soin de placer ensemble ceux qui représentent un même lieu. Les élèves comparent les œuvres et discutent des différences entre celles-ci.

Titre de l'activité: Décoder des émotions complexes

Objectif: Identifier et reconnaître les émotions vécues par la narratrice à partir des images et des indices donnés dans le texte.

Mise en contexte: Comprendre ses propres émotions n'est pas toujours chose facile. Mettre des mots sur ses sentiments non plus. Quand Nadine s'installe au village, Martine est confrontée à des émotions variées. Elle décrit ce qu'elle ressent sans toujours parvenir à le nommer. Elle recourt pour cela à des images (figures de comparaison) ou à des descriptions.

Matériel nécessaire: feuille reproductible, crayon

Durée approximative : tout au long de la lecture du roman

Nombre: individuellement, groupe classe

Démarche:

- Pour chaque chapitre, l'élève repère les émotions vécues par la narratrice grâce aux indices contenus dans le texte.
- Il les identifie et les note sur la feuille reproductible en les associant aux événements qui les ont déclenchées.

L'enseignant(e) peut valider la compréhension des élèves lors de discussions de groupe suivant la lecture de chaque chapitre.

À grandes gorgées de poussière de Myriam Legault

Feuille reproductible – activité « Décoder des émotions complexes »

ÉMOTION DE LA NARRATRICE	INDICE(S) DANS LE TEXTE	ÉVÉNEMENT LIÉ OU DÉCLENCHEUR
curiosité (p. 7)	«L'étrangère»	La présence de Nadine
	« Je lance un point	au village alors que « Les
	d'interrogation à Antoine »	étrangers sont rares, par ici.»

Lecture

Titre de l'activité: Établir son profil de lecteur à partir d'extraits

Objectif: Apprendre à connaître ses goûts littéraires. Reconnaître ce qui rend la lecture d'un texte intéressante. Analyser le style à partir d'extraits.

Mise en contexte: Tout le monde n'aime pas les mêmes livres. Tous n'apprécient pas non plus les mêmes aspects dans les livres qu'ils aiment. Il est important pour chacun de connaître son profil de lecteur afin de pouvoir choisir des ouvrages qui lui conviennent. Pour ce faire, chacun doit savoir repérer ce qui, dans un texte, capte son attention.

Matériel nécessaire : carnet, crayon ou ordinateur / numériseur

Durée approximative : tout au long de la lecture du roman

Nombre: individuellement

Démarche:

- Pour chaque chapitre lu, l'élève relève son passage préféré. Il peut le photocopier, le numériser ou le retranscrire.
- Il identifie dans ce passage les éléments qui ont capté son intérêt ou qui lui ont rendu la lecture agréable (par ex., dialogue, figure de style, phrase verbale, contenu porteur de sens, etc.). Il peut annoter le texte en employant un code de couleur.
- À la fin de sa lecture, l'élève compare ses notes d'un chapitre à l'autre pour voir s'il y trouve une ligne directrice. Il verra quels éléments du texte attirent généralement son attention.

L'enseignant(e) guide l'élève dans son analyse pour l'amener à réaliser celle-ci de façon de plus en plus autonome au fil des chapitres.

Réaction à la lecture

Titre de l'activité: Cercle de lecture «théâtral» pour décrire l'évolution psychologique des personnages

Objectif: Incarner un personnage pour expliquer son évolution.

Mise en contexte: Une histoire bien construite met en scène des personnages complexes qui évoluent en fonction des épreuves qu'ils traversent. Dans le roman, les personnages de Martine, de Nadine, d'Antoine et de la mère de Martine évoluent différemment.

Matériel nécessaire : roman à l'étude Durée approximative : 60 minutes

Nombre: individuellement, équipes de 4 élèves

Démarche:

- Former des équipes de quatre personnes et attribuer aux élèves l'un des personnages suivant:
 Martine, Nadine, Antoine, mère de Martine (10 minutes).
- Individuellement, les élèves dressent le portrait psychologique du personnage qui leur a été attribué. Ils notent l'état du personnage au début, au milieu et à la fin de l'histoire (30 minutes).
- Cercle de lecture «théâtral»: Les élèves se regroupent par équipe. En s'exprimant à la première personne de façon à incarner son personnage, chaque élève explique en quoi il a évolué au fil de l'histoire et quelles sont les étapes et les émotions qui ont jalonné cette évolution. Ils peuvent interpeller les autres « personnages » du groupe (20 minutes).

Titre de l'activité: Décoder les nuances chez un personnage

Objectif: Amener les élèves à réfléchir aux concepts d'honnêteté et d'authenticité, puis à faire des liens avec leur propre vécu d'une part, et avec le roman d'autre part. Cette activité leur permettra de se questionner sur la relation entre les deux concepts (par exemple, une personne authentique est-elle toujours honnête?). Elle les amènera aussi à découvrir la complexité subtile des humains à travers des personnages de fiction.

Mise en contexte: Un personnage réussi est un personnage complexe, dont les émotions sont suffisamment nuancées pour qu'on y croie. L'intrigue du roman À grandes gorgées de poussière se fonde sur les émotions des personnages et leur développement psychologique. Les désirs de Martine, de Nadine et d'Antoine entrent parfois en contradiction les uns avec les autres, et les adolescents ne sont pas toujours prêts à avouer ces désirs à leurs amis ni même, parfois, à se les avouer à eux-mêmes.

Matériel nécessaire: tableau blanc interactif (TBI)

Durée approximative : 45 minutes **Nombre :** groupe classe, puis dyades

Démarche:

- En groupe classe, définir ensemble les concepts d'honnêteté et d'authenticité. L'enseignant peut noter sur le TBI les définitions des élèves pour voir si le groupe entretient une vision commune ou disparate de ces concepts. Il encourage chacun à faire des liens avec son propre vécu. Il peut ensuite explorer avec eux les définitions données par les dictionnaires.
- En dyades, les élèves conversent autour de la question suivante : « Quel personnage du roman À grandes gorgées de poussière vous a semblé le plus honnête et le plus authentique? » Les critères de cette communication orale sont les suivants : pour justifier sa réponse, chaque élève élabore sa pensée et donne des exemples tirés des dialogues et des descriptions du personnage dans le roman. Inviter les élèves à enregistrer leur conversation et à envoyer leur fichier audio à l'enseignant(e).

Titre de l'activité : Écrire un épisode montréalais

Objectif: Imaginer une suite au roman. Cette suite commencera au moment où Martine arrive à Montréal (ou après son installation). Quels sont les obstacles auxquels elle fait face et de quelle façon les surmonte-t-elle?

Mise en contexte: Devenir un adulte exige de prendre ses responsabilités. Vers la fin du roman, la narratrice découvre certaines des responsabilités auxquelles elle devra faire face si elle part vivre seule à Montréal.

Matériel nécessaire : papier, crayon ou ordinateur

Durée approximative: deux périodes de 75 minutes chacune

Nombre: individuellement

Démarche:

• L'élève imagine une aventure que pourrait vivre Martine une fois installée seule à Montréal; il en fait le récit dans un texte de 500 mots. Il doit adopter le point de vue du narrateur participant (à la première personne) et tenir compte des nouvelles responsabilités de Martine.

Variante: Les élèves rédigent l'épisode de leur propre changement de ville hypothétique, en imaginant en quoi cela transformerait leur identité géographique telle qu'évoquée en activité de prélecture.

Titre de l'activité: Une question de point de vue

Objectif: Amener les élèves à comprendre l'incidence d'une instance narrative à la première personne sur le point de vue présenté dans un roman.

Mise en contexte: À grandes gorgées de poussière raconte l'histoire que vit Martine à travers les yeux de Martine. C'est un roman rédigé à la première personne. Le lecteur n'a donc accès qu'au point de vue de la narratrice, à ses émotions et ses observations propres.

Matériel nécessaire: papier, crayon ou ordinateur

Durée approximative : deux périodes de 75 minutes chacune

Nombre: individuellement

Démarche:

- L'élève choisit une scène du roman (par ex., la rencontre entre Martine et Nadine, le week-end au chalet, le moment où Suzanne lit les cartes pour Martine, etc.). Il opte pour un court passage de cette scène (une page ou deux, au maximum).
- Il réécrit ensuite ce passage en modifiant le point de vue narratif. Par exemple, il adopte le point de vue d'un autre personnage présent dans la scène; n'ayant plus accès aux pensées de Martine, il devra imaginer les pensées de cet autre personnage. Ou encore, il peut choisir de réécrire l'extrait d'un point de vue omniscient.
- L'enseignant(e) peut ensuite demander à des élèves volontaires de lire leur texte à voix haute afin de créer un moment de partage et de discussion au sujet des modifications opérées.

Voici la liste des fiches pédagogiques disponibles:

- 1. Afghanistan, Véronique-Marie Kaye, Éditions Prise de parole
- 2. Le lac aux deux falaises, Gabriel Robichaud, Éditions Prise de parole
- 3. *Amphibien*, Carla Gunn, Éditions Prise de parole
- 4. *Maïta*, Esther Beauchemin, Éditions Prise de parole
- 5. La machine à beauté, Robert Bellefeuille, Éditions Prise de parole
- 6. L'enfant-feu, Michèle Vinet, Éditions Prise de parole
- 7. À tire d'ailes, Sonia Lamontagne, Éditions Prise de parole
- 8. Un pépin de pomme sur un poêle à bois, Patrice Desbiens, Éditions Prise de parole
- 9. Cadavres à la sauce chinoise, Claude Forand, Éditions David
- 10. Nanuktalva, Gilles Dubois, Éditions David
- 11. *iPod et minijupe au 18e siècle*, Louise Royer, Éditions David
- 12. Culotte et redingote au 21º siècle, Louise Royer, Éditions David
- 13. *178 secondes*, Katia Canciani, Éditions David
- 14. *Un moine trop bavard*, Claude Forand, Éditions David
- 15. La première guerre de Toronto, Daniel Marchildon, Éditions David
- 16. 7 générations, David Alexander Robertson & Scott B. Henderson, Éditions des Plaines
- 17. Noé et Grand-Ours : Une aventure au Yukon, Danielle S. Marcotte& Francesca Da Sacco, Éditions des Plaines
- 18. Madame Adina, Alain Cavenne, Éditions L'Interligne
- 19. À l'aube du destin de Florence, Karine Perron, Éditions L'Interligne
- 20. Le petit Abram, Philippe Simard, Éditions L'Interligne
- 21. *On n'sait jamais à quoi s'attendre*, Hélène Koscielniak, Éditions L'Interligne

Pour toutes informations, contactez Hugo Thivierge, agent de développement du REFC pedago@refc.ca • 613-562-4507 poste 277





Ce projet a pu être réalisé grâce au soutien du Fonds des livres canadiens pour les écoles en Ontario d'Ontario Créatif.



